	Réserve Naturelle de l'Estuaire de la Seine	2024																																																												
Opération	CS 15 : Suivi de la Cigogne blanche																																																													
Objectif	Suivre la Cigogne blanche sur la RNN de l'estuaire de Seine (recensement et identification des couples, localisations des nids, prospections, succès reproducteur, lecture de bagues, baguage des jeunes).																																																													
Méthode	<p>Suivi des couples nicheurs et reproducteurs</p> <p>Le suivi de la Cigogne blanche est réalisé toute l'année. L'accent est principalement mis sur la saison de reproduction (mars à juillet). Le suivi hebdomadaire consiste à recenser les effectifs présents, contrôler les oiseaux porteurs de bagues, constater des indices de reproduction, localiser les nids et suivre l'évolution des couples. Pour connaître le nombre de couples reproducteurs, nous suivons le protocole élaboré par le Collectif Groupe Cigogne France. Enfin, la dernière étape du suivi de la nidification consiste à suivre l'envol et la dispersion des jeunes ainsi que la présence des adultes au cours de l'année.</p> <p>Baguage des jeunes</p> <p>Entre 4 et 6 semaines les jeunes cigognes sont équipées d'une bague de couleur verte avec un code de 4 lettres blanches.</p>																																																													
Résultats	<p>Données générales</p> <p>Historique et phénologie</p> <p>Dans l'estuaire de la Seine, c'est en 1996 que les premières plates formes ont été installées sur la réserve naturelle nationale. Depuis 1999, l'utilisation de nouvelles plateformes ou de nouveaux sites est régulièrement constatée. C'est à partir de 2003 que les premières installations spontanées ont été observées dans l'enceinte de l'usine Millénium.</p> <p><i>Déroulement de la saison de reproduction chez la Cigogne blanche</i></p> <table><tr><th></th><th>janvier</th><th>Février</th><th>mars</th><th>avril</th><th>mai</th><th>juin</th><th>juillet</th><th>août</th><th>septembre</th></tr><tr><td>Arrivée et installation</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td>Reproduction et nidification*</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td>éclosion et élevage des jeunes</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td>envol des jeunes</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td>dispersion et migration postnuptiale</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></table> <p>*Reproduction et nidification = parade, accouplement, ponte, couvaïson...</p>			janvier	Février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	Arrivée et installation										Reproduction et nidification*										éclosion et élevage des jeunes										envol des jeunes										dispersion et migration postnuptiale									
	janvier	Février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre																																																					
Arrivée et installation																																																														
Reproduction et nidification*																																																														
éclosion et élevage des jeunes																																																														
envol des jeunes																																																														
dispersion et migration postnuptiale																																																														

Localisation des nids



Figure 1 : localisation des nids de cigogne blanche en estuaire de Seine en 2024

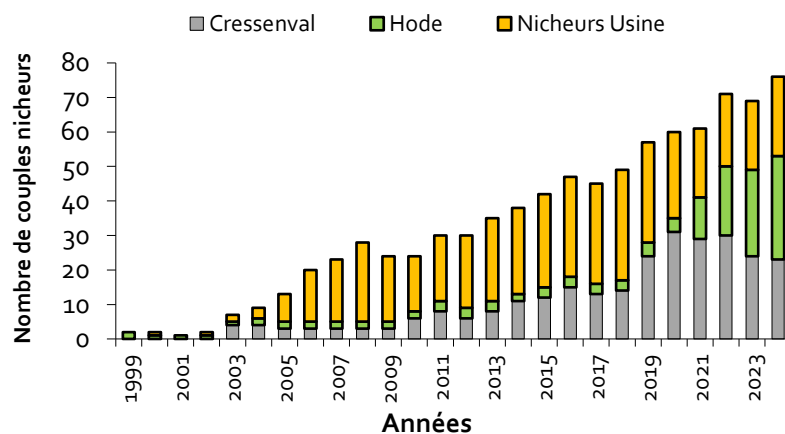
La nouvelle colonie installée naturellement en 2021 sur le site de la réserve du Hode avait beaucoup progressé en 2022. En 2023 et 2024, l'augmentation est moins marquée avec, à la différence des dernières années, plus de couples reproducteurs (couples avec des jeunes). La colonie de Millenium s'est maintenant bien stabilisée et celle de Cressenval accuse une baisse non négligeable du nombre de couples reproducteurs depuis 2022.

En 2024, 77 nids au total ont été recensés en rive nord (72 en 2023).

Résultats 2024

En 2024, 76 couples nicheurs ont été recensés (1 couple visiteur) en rive nord de la Seine (contre 69 en 2023). Le recensement de la population nicheuse de la Cigogne blanche en 2017 montrait pour la première fois une légère baisse du nombre de couples nicheurs par rapport à l'année passée. Depuis 2018, les effectifs nicheurs augmentent à nouveau chaque année. Cette progression semblait s'être stoppée en 2023 mais une augmentation est de nouveau enregistrée en 2024.

Figure 2 : Evolution du nombre de couples nicheurs sur les différents secteurs de l'estuaire de la Seine (1999-2024)



	<p>Dans le détail la population nicheuse évolue différemment d'un secteur à l'autre de l'estuaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une augmentation au marais du Hode avec un total de 30 couples nicheurs (25 en 2023) ; - Une augmentation à l'usine de Millenium avec 23 couples nicheurs présents (20 en 2022) ; - Une baisse du nombre de couples nicheurs à Cressenval avec 23 couples nicheurs (24 en 2023). <p>Caractéristiques de la population nicheuse</p> <p>Parmi les oiseaux bagués et identifiés en 2024 (33 individus), tous sont originaires de France (majoritairement de Normandie) sauf un individu né en Suisse. Les autres oiseaux ne sont pas identifiables car non bagués ou bagues non lisibles. En 2024, l'âge moyen de la population nicheuse atteint 9,7 ans (11 ans en 2023). Vu le faible taux d'individus identifiés et la baisse de l'effort de baguage en Normandie, cette valeur n'est indicatrice que d'une faible proportion de la population.</p> <p>Taux de productivité et baguage</p> <p>En 2024, le taux de couples en échec est de 14,5 % (29% en 2023), ce taux est particulièrement faible et en deça de la moyenne calculée depuis 2003 (17,6%). Cela souligne une reproduction avérée pour une très grande majorité des couples qui se sont installés (2020 n'étant pas prise en compte car non représentative au vu du suivi partiel effectué en raison du contexte sanitaire). L'année 2024 a compté en moyenne 2,28 jeunes à l'envol parmi les couples reproducteurs (Jzm) ce qui est similaire à la moyenne des dix dernières années. Pour comparaison, dans le Parc Naturel des marais du Cotentin et du Bessin (PNRMCB) ce taux est de 2,9 jeunes à l'envol en 2024, représentant une bonne année en termes de productivité (indice calculé depuis une « population échantillon »). Il est probable que l'installation de nouvelles cigognes sur le site de la réserve du Hode conduisant à l'arrivée de nouvelles cigognes non expérimentées (construction de nouveaux nids) a contribué dans un premier temps à une baisse de la productivité. Depuis 2023, cette nouvelle population pourrait s'être bien implantée et ainsi produire des jeunes.</p> <p>Depuis plusieurs années, on observe régulièrement le retour de jeunes bagués sur le marais qui viennent s'y reproduire et, en 2024, 66,7% des cigognes identifiées sont nées dans l'estuaire (57,5% en 2023).</p> <p>Indicateurs</p> <p>Nombre de couples nicheurs : 76 Taux de couples en échec : 14,5% Nombre de jeunes à l'envol parmis couples reproducteurs : 2,28 / couple Nombre de colonies : 3 (Millenium ou usine, Cressenval, Hode et CETH)</p>
<p>Commentaires et préconisations</p>	<p>Malgré son dynamisme positif, la Cigogne blanche reste une espèce fragile car tributaire des zones humides et dépendante de la conservation de ces milieux. Dans cette optique, il est primordial de conserver le caractère humide des prairies, où se nourrissent les cigognes.</p> <p>Il est donc important de maintenir des niveaux d'eau favorables jusqu'en été dans les mares, les creux et les prairies.</p> <p>Aucune nouvelle plateforme n'a été installée ces dernières années. Les plateformes vieillissantes qui s'écroulent ne sont pas remplacées mais des arbres sont aménagés pour accueillir l'espèce de façon naturelle.</p>